

# L'APPEL

*CÔTE D'IVOIRE  
HAÏTI*

LE COEUR  
ÉCOUTE



N°236 2<sup>e</sup> TRIMESTRE 2004



## ÉDITORIAL

Ecoute !

2

## PAROLES DE COMITÉS

Mouvements des missionnaires

2

## PAROLE À MÉDITER

Un appel pour partir,  
un appel pour rester (suite)

3

## IN MEMORIAM

Philippe Richard

4

Lago Nazère

5

## PAROLES DE NOS PARTENAIRES

Bilan aide aux déplacés

6

Budget estimatif

6

## PAROLES DE COMITÉS

Projets à soutenir

6

## PROJETS EN CONSTRUCTION

Projet Klaa

7

## ECHOS ET NOUVELLES

Mission 2004

8

Haïti

8

## Ecoute !

J'ai hérité de mes grands-parents une vieille horloge qu'il faut remonter chaque semaine. J'avoue que bien souvent elle se fige, faute d'avoir été remontée à temps. Elle me donne l'heure à condition que je prenne un minimum de temps pour relancer son mécanisme.

Les informations que nous recevons par les médias se déversent sur nous tous les quarts d'heure ou toutes les heures, sans que nous ayons la possibilité de les filtrer ou de les sélectionner. Pourtant, certaines informations nous intéressent plus que d'autres.

Les nouvelles en provenance de la Côte d'Ivoire ou d'Haïti se font ainsi trop rares, les médias s'intéressent à une autre actualité. Cependant dans ces pays (sans oublier les autres), des hommes et des femmes sont dans le besoin. Des frères et sœurs vivent au quo-

tidien des situations instables, voire explosives, éprouvent la douleur de décès prématurés. Prenons-nous le temps d'être à leur écoute ?

Savons-nous «remonter le mécanisme» des informations qui nous parviennent ?

Le journal que vous avez entre les mains vous offre une information exclusive sur les besoins de ces frères et sœurs, mais aussi sur les délivrances qu'ils expérimentent.

Soyons attentifs à leurs peines, écoutons aussi leurs projets : envoyer un missionnaire de l'UEESO en pays Klaa pour évangéliser cette région, soutenir les plus démunis, reconstruire et restaurer l'Eglise... et nos cœurs bondiront de joie de savoir que l'Eglise proclame avec force l'amour du Christ aux plus isolés et aux plus faibles.

J.C. Raynaud



## PAROLES DE COMITÉS

## Mouvements des missionnaires

**Frieda Wahl** était à Bad Salzuflen, en Allemagne, du 28 décembre au 2 janvier pour le congrès Mission 2004 où la Mission biblique était représentée.

**Annelise Goldschmidt** a très activement participé à la préparation et à la direction de ce Congrès Mission en Allemagne. Annelise Goldschmidt s'est envolée le jeudi 11 mars, pour un premier séjour au Sénégal, accompagnée par plusieurs membres de son Eglise. Un beau culte d'envoi a eu lieu le dimanche 7 mars dans son assemblée Mennonite à Bâle.

**Heidi Fatzer** s'est rendue en Côte d'Ivoire le 28 décembre dernier pour mettre en ordre ses effets personnels à Daloa. Fin janvier, elle a repris son travail en Suisse dans un home pour personnes âgées. Heidi attend le moment favorable pour repartir travailler en Côte d'Ivoire.

**Hans et Vreni Dietter** rentrent en Suisse au mois de mai avec le projet de retourner en Côte d'Ivoire pour des visites ponctuelles. Hans a beaucoup travaillé à Abidjan à la construction

du toit d'une église de 1000 places. Vreni a pu transmettre aux Servantes de Béthanie l'enseignement reçu lors de la formation donnée à Daloa par Harold Kallemeyn. Leur maison de Daloa demeure un lieu de passage et d'écoute.

**Marguertie Hadorn** travaille toujours avec satisfaction au sein de l'équipe du centre de santé "El Rapha", tout en priant pour la pouponnière, les enfants et ceux qui à ce jour y travaillent.

**Doris Irmgard Ellenberger** a assuré jusqu'à la fin novembre la gestion du centre d'accueil d'Abidjan et s'est installée à Cocody dans l'appartement occupé jusque-là par Frieda Wahl. Son ministère actuel d'accueil de jeunes filles en âge scolaire, son rôle de conseillère et d'appui au travail des Servantes de Béthanie se poursuit. Elle garde toujours l'espoir de revenir à Man.

**Harold Kallemeyn** est retourné en Côte d'Ivoire du 2 au 11 février 2004 pour un troisième séminaire de formation des pasteurs de l'UEESO-CI à Daloa.

# Un appel pour partir, un appel pour rester

(Suite et fin de l'article paru dans le numéro précédent)

## Courts séjours... !

Autrefois partir, si la santé ou la situation le permettaient, c'était pour longtemps ; j'allais dire « pour la vie ». Il était impensable de partir pour un court séjour, très rare que vos parents puissent vous rendre visite, et encore plus rare que de jeunes retraités s'expatrient ! Aujourd'hui, c'est chose courante et bonne.

La possibilité d'effectuer de courts séjours s'est généralisée et les jeunes surtout sont nombreux à le faire. Le prix du voyage et un bon sac à dos suffisent pour s'intégrer à des programmes déjà établis et à des actions de développement, surtout dans les pays du Tiers-Monde. Pourtant, l'engagement au nom du Christ nécessite le même équipement que celui que l'apôtre décrit en Ephésiens 6.11ss. Aimer le Seigneur, avoir de bonnes raisons de partir, être approuvé par son Eglise, bien se former, être prêt enfin à donner aussi bien qu'à recevoir, sont les conditions requises pour que le Seigneur bénisse.

Nous avons eu avec nous une jeune fille pendant 2 ans : souriante, disponible, bien intégrée aux jeunes Tchadiennes, à leurs familles et à l'Eglise. Aurait-elle donc tout réussi, tout su faire et tout compris ? Evidemment non ! Mais quand elle est partie, un responsable africain a dit : « C'est l'une des meilleures missionnaires que je connaisse... » Pour ce qu'elle a fait ? Non ! Plutôt pour la manière dont elle l'a fait !

## Partir pour longtemps... !

Mais alors, qu'en est-il de l'engagement « classique » ? Quels sont ses avantages ?

Il est différent. L'Eglise d'accueil elle-même le ressent comme tel quand elle demande : est-il (elle) venu(e) pour rester ?».

Au départ pourtant, l'engagement n'est pas si différent : il n'y a pas de degré dans la consécration qui doit toujours être totale. Mais avec les années, il le devient dans la mesure où il exige, dans la durée, disponibilité, obéissance, acceptation sans réserve.

Rester donne le temps de bien connaître le pays, sa culture et au moins l'une de ses langues. Des liens très forts sont tissés, dans l'Eglise et au-dehors, des projets sur le long terme peuvent aboutir, la collaboration prend une autre dimension.

Ce service « long » n'est pas sans exi-

gences : l'« ancien » qui a connu d'autres temps doit veiller aujourd'hui à s'adapter aux profonds changements sociaux, culturels, économiques, apprendre à collaborer au lieu de diriger, à partager, à « échanger » au lieu de « donner » ; accepter de se remettre en question ; se renouveler, assurer la relève et céder la place, être attentif aux temps de Dieu pour lui-même et pour l'oeuvre. Voilà qui exige réalisme et humilité !



## Rester... !

Fuir ou rester, le dilemme peut se poser lors de troubles ou de guerre ouverte : décision bien difficile qui sollicite la sensibilité et la responsabilité personnelles. Un cœur paisible n'est pas seulement affaire de foi. Ne jugeons pas les décisions des autres. Au Tchad, en règle générale, personne ne s'en est pris à la vie des missionnaires, mais les Tchadiens ont couru de grands dangers. Ils ont été souvent admirables de foi et de courage et ont connu les délivrances exceptionnelles dont nous parle le Psaume 34.8.

Ces temps d'épreuves sont ainsi souvent des temps bénis. La vie normale est alors comme suspendue et une large place est laissée au partage, à la communion fraternelle, au réconfort mutuel, à la lecture biblique et à la prière.

Savoir où Dieu nous veut est source de paix et de tranquillité quand survient la tempête, ainsi que l'exprime si bien Esaïe 26.3. Aucun événement ne prend de court celui qui nous a guidés jusque-là. C'est lui qui « fait cesser les combats... » (Ps 46.10). Nous y avons tellement cru, un jour, en le lisant, que nous n'avons pas annulé le voyage prévu... Ce jour-là cette parole était pour nous et elle s'est vérifiée...

Faut-il partir ou rester ? Je me suis souvent posé la question... mais y répondre n'est pas simple. Une fois, le conseil pressant de notre ambassade était de partir : je n'avais que quelques jours pour traverser le fleuve et me mettre à l'abri. A la veille de la date limite, j'ai lu Michée 2.10 : « Debout ! Allez-vous en ! Car ce pays n'est plus un lieu paisible... ». Je persistais pourtant à penser qu'il n'y avait pas de danger dans notre quar-

tier, qu'il était utile, pour le témoignage que je voulais rendre auprès de mes voisins, de ne pas fuir sans raison valable. Et je suis restée. Mais cette nuit-là, quelle peur j'ai eu ! Dieu voulait-il me l'éviter ? A l'aube, un combat s'est engagé à l'autre bout de la ville et quelques heures plus tard, les vainqueurs, sur leurs chars, paraient le long de notre avenue !

Je veux témoigner du réconfort que procure la Parole de Dieu. Il faut s'en emparer par la foi. On la lit alors comme une lettre reçue pour la circonstance. Lue et relue à voix haute, on en pèse chaque mot pour mieux s'en pénétrer, y adhérer, en vivre. Lue jusqu'à ce que la paix ne soit plus seulement dans les mots mais dans le cœur... Un exercice de foi appliquée. Pour temps de guerre... et de paix !

## Rentrer... !

Vient un jour le temps de rentrer. Pendant mes premières années en Afrique, l'idée même de rentrer en France m'aurait remplie de désespoir. Je n'avais alors qu'un désir : rester. C'était bien, mais c'était moi. J'avais encore à apprendre. J'aime toujours autant le Tchad, mais différemment, comme ceux qui s'aiment après toute une vie passée ensemble : un amour fait d'acceptation, de patience, de pardon.

L'heure de Dieu a sonné, au temps qu'il avait fixé d'avance, dans son infinie sagesse et dans sa bonté. Il m'a encore donné de vivre plus de deux années avec ma mère. Je suis entrée dans ce temps pressée par la nécessité, presque par force. Il est devenu, petit à petit, si précieux et si doux que je suis confondue de tout cet amour de Dieu pour nous. Notre Père céleste ne rend pas tout facile. Mais il fait tout bien. Entrons, paisibles, dans cette obéissance qui appelle la bénédiction (Psaume 84).

Voilà le Dieu qui est notre Dieu, éternellement. Il sera notre guide jusqu'à la mort (Psaume 48).

Danielle Gounon

Avec l'aimable autorisation de l'auteur.

L'article est paru précédemment dans la revue Servir en l'attendant. N°5. Septembre-octobre 1995.







## En souvenir de Philippe...

Témoignage rendu par Jean-Claude RAYNAUD le 17 janvier 2004, à l'occasion de la cérémonie d'actions de grâces qui s'est tenue à la Faculté de Théologie de Vaux-sur-Seine, en souvenir de la vie et du ministère de Philippe Richard.

C'est au nom de la Mission Biblique, son employeur pendant plus d'un quart de siècle, au nom des chrétiens de Côte d'Ivoire qu'il a aimés et servis et en mon nom personnel, que je voudrais ici remercier Dieu pour tous les bons souvenirs que Philippe nous a laissés.

Ma première rencontre avec Philippe remonte à presque 50 ans. Enfant, avec mes parents, je passais les vacances d'été à la Villa Emmanuel à Monnetier-Mornex. Et là, j'entendais fréquemment Max Weber prier pour un jeune couple qui allait très prochainement partir en Côte d'Ivoire.

Pour la première fois, je découvrais un couple de vrais missionnaires !

Les histoires et les prières que j'avais entendues à l'école du dimanche devenaient pour moi réalités.

Ce fut mon premier contact avec la famille Richard et avec la Mission Biblique.

14 ans plus tard, Philippe et Olga m'accueillirent dans leur maison à Duékoué.

A mi-chemin entre Daloa et Man, leur maison était un havre de paix et offrait un bon accueil sur cette route poussiéreuse.

Alors que la plupart des autres missionnaires vivaient regroupés sur des stations missionnaires, Philippe et Olga, avec leurs 2 jeunes fillettes à l'époque, étaient les seuls Blancs sur cette station.

Philippe me fit visiter la chapelle de Duékoué qu'il avait récemment construite dans

un style moderne et fonctionnel. Il l'avait lui-même conçue après l'avoir longuement dessinée et maquettée en vue de présenter ses projets aux membres de l'Eglise locale et aux responsables.

Plus qu'un missionnaire-artisan, je découvrais en Philippe un missionnaire artiste créateur de chapelles.

Plusieurs maquettes, dans le grand salon familial, préfiguraient ou représentaient les nombreuses chapelles qu'il édifia (Adjamé, Abidjan, Duekoué et bien d'autres encore...) sans compter les nombreux plans de maisons et d'autres bâtiments à son actif.

C'est un missionnaire humble et amoureux du travail bien fait que je rencontrais. Mais cet amour pour les pierres et les briques, Philippe l'avait aussi et surtout pour l'Eglise et les pierres vivantes, frères et sœurs ivoiriens qu'il était venu aider et servir.

Sa douceur, sa patience, transparaisaient dans tout son être. Sa parole et son écriture même démontraient combien il était attentif aux autres et respectueux.

Cet esprit de service et de disponibilité pousse la famille Richard à venir plus tard s'installer à Abidjan pour assurer le ministère ingrat d'accueil au Centre où de nombreux visiteurs transitent chaque jour.

Mais Philippe n'en renonce pas moins à poursuivre son ministère de bâtisseur. De nombreuses œuvres font encore appel à ses services : Radio ELWA, pour agrandir ses

locaux et ses studios d'enregistrement, les GBU et bien d'autres...

Enfin, Philippe assure aussi le service pastoral auprès de la jeune communauté de Port Boué, près de l'aéroport d'Abidjan, et avec Olga, ils mettent leurs talents au service de l'école des sourds de Yopougon.

Lorsqu'en 1978, Philippe et Olga rentrent en Europe, ils trouvent tout naturellement leur place au sein du comité français de la Mission Biblique. Philippe nous y apporta l'expérience du terrain missionnaire, avec ce juste équilibre qu'il connaissait entre l'aide et les encouragements à apporter à nos expatriés dans la correspondance, et le respect de nos partenaires africains au milieu desquels il avait grandi et s'était formé.

Les témoignages de reconnaissance des frères et sœurs africains sont nombreux et sont autant de signes d'affection et de sympathie adressés à toute la famille pour ce qui a été accompli en Côte d'Ivoire.

« L'Éternel est la force de tous les siens, Il est le rocher des délivrances de son Messie. O Eternel, sauve ton peuple et bénis-le ! Sois son berger et prends soin de lui pour toujours ! » (Ps. 28:8-9)

Jean-Claude Raynaud.  
17 janvier 2004

# Souvenirs d'un « jeune collègue »

Arrivés en Côte d'Ivoire en juin 1964, nous découvrons un pays indépendant depuis quatre ans, bien plus serein qu'aujourd'hui, mais encore largement marqué par le fonctionnement colonial.

Le Missionnaire, notamment, était encore regardé comme une figure d'autorité, ce dont il usait et quelquefois abusait, ce qui ne manquait pas de choquer les jeunes missionnaires que nous étions. Disons que nous nous sentions tiraillés entre le respect que nous devons à nos aînés et l'envie de passer par-dessus bord certaines manières de faire qui nous choquaient.

C'est alors que nous avons été invités à passer quelques jours à Duékoué dans la famille de Philippe Richard. Cette « station » était à l'image de son chef — c'était l'expression en usage à l'époque —. La maison missionnaire recouverte de « papo » gardait quelque chose du charme des vieilles maisons coloniales, mais elle était ouverte à tous et nous nous y sentions tout à fait à l'aise. Philippe ne cherchait pas à défendre le statut ou l'image du missionnaire, mais avec tact et humour il se contentait de glisser de petites remarques qui détendaient l'atmosphère. Artisan-missionnaire, il s'appliquait à servir l'Eglise et la Mission. Son humour et sa disponibilité aux autres nous faisaient rechercher sa compagnie. Philippe nous fit découvrir la grande forêt alors encore presque intacte. Il m'initia à la chasse aux pigeons et aux kalaos et me fit faire mes premières armes en menuiserie-ébénisterie en me conseillant et en mettant son atelier à ma disposition pour la fabrication de notre premier dressoir en acajou massif dont il avait fait couper les planches dans une énorme grume à la scierie du coin où il avait ses

entrées. Combien de fois sommes-nous retournés à Duékoué ? Lorsque nous faisons des tournées d'enregistrements de programme radio depuis Abidjan, nous nous arrangions pour passer une ou deux nuits à Duékoué.

Comme fils de missionnaire, Philippe m'impressionnait, car il avait « appris » l'Afrique comme on ne l'apprend que lorsque l'on est enfant. Il aurait pu se prévaloir de ce privilège comme d'autres faisaient valoir le nombre d'années passées en Afrique. Mais, jamais, il n'a cherché à dominer qui que ce soit.

Quelques années plus tard, la famille Richard est venue habiter Abidjan pour s'occuper du foyer des enfants de missionnaires. Philippe avait le profil rêvé pour ce rôle. Cela ne l'empêchait pas, en plus, de s'occuper des chantiers de la capitale.



Il laisse en Côte d'Ivoire bon nombre de constructions dont plusieurs chapelles comme celle de Duékoué, mais pour nous, il laisse surtout un exemple d'humanité. A Olga qui le complétait si bien et à ses filles, nous voulons dire combien nous avons apprécié Philippe.

Charles-Daniel MAIRE

## Engagement et Ministère du pasteur LAGO Sakré Nazère

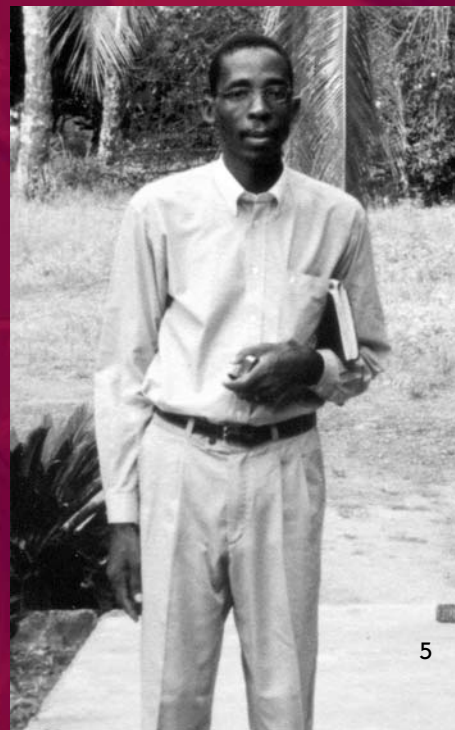
Engagé à plein temps au sein de la jeunesse nationale des Eglises de l'UEESO-Cl, le pasteur LAGO Sakré Nazère avait aussi d'autres fonctions dans les Eglises locales de la région de Daloa dont il était originaire et où il résidait.

Pendant sa formation à l'Institut Biblique de Yamoussokro, il fut engagé en vue d'un ministère d'encadrement spirituel de la jeunesse régionale de Daloa. Il a ainsi eu en charge l'animation de camps, de rallyes, les visites des groupes de jeunes des Eglises locales et l'organisation des mariages.

Les réveils spirituels qu'il a suscités parmi les jeunes de la région de Daloa ont poussé les responsables de l'UEESO à lui confier la jeunesse sur le plan national. Cette jeunesse deviendra plus tard "les Disciples d'Emmaüs" et il en sera le premier aumônier national. En plus de cette grande responsabilité, il lui arrivait aussi d'apporter la prédication dans les Eglises. Il fut un membre actif du conseil de l'Eglise "de la station" de Daloa jusqu'en juillet 2003 où il a été atteint par la maladie qui l'a emporté le 24 décembre 2003 à 5 heures du matin.

L'UEESO et la région de Daloa ont perdu un serviteur de Dieu très engagé. Nous bénissons le Seigneur pour ce don qu'il leur a fait et qu'il a repris comme et quand il l'a voulu. A Lui la gloire!

Pasteur Guédé François





# Bilan de l'aide aux déplacés



Depuis le début du conflit, la Mission Biblique a pu transmettre plus de 19 700 € (= 31 000 CHF = 13 000 000 FCFA) au titre de l'aide aux déplacés.

Voici un tableau résumé de l'affectation des sommes reçues, extrait du rapport officiel détaillé transmis par le secrétariat de l'UEESO-CI à la Mission Biblique. L'affectation de l'aide par région est disponible sur demande.

Nous vous remercions tous pour votre engagement et votre solidarité.

La rédaction

« Le bureau de l'Union a décidé d'attribuer à chaque pasteur en zone de guerre et à ceux qui sont déplacés, la somme mensuelle de 15 000 CFA pendant trois mois (d'octobre à décembre 2003), soit un total de 45 000 CFA pour chacun. Nous avons donc distribué la somme de 3 115 000 CFA aux pasteurs, toutes catégories confondues.

Le local où nous logions nos pasteurs déplacés ou en déplacement étant très délabré, nous avons fait des réparations pour un montant de 280 000 CFA. Plusieurs familles en transit à Abidjan et connaissant des problèmes financiers ont reçu la somme totale de 258 000 CFA. 78 000 CFA ont par ailleurs été attribués à la commission de transfert et le montant restant a été affecté aux régions assiégées ou accueillant des déplacés.

Nous voudrions remercier tous les donateurs et la Mission Biblique pour leur soutien sans faille à notre égard. Que Dieu vous bénisse et vous donne au centuple pour avoir pensé à nous.

Recevez l'expression de notre reconnaissance en Jésus-Christ. »

Fait à Abidjan, le 30 décembre 2003

**Le Secrétaire Général de l'Union**  
Abel OULAI

Dons 15 600 CHF (arrondi) soit 10 000 €	Détail des sommes allouées par destination		
Dons versés aux pasteurs soit par pasteur 68 € - 107CHF (45 000 CFA)	3 115 000 F	4 750 €	7 408 CHF
Restauration bâtiment d'accueil des pasteurs	280 000 F	427 €	666 CHF
Dons affectés aux déplacés par les régions	2 810 000 F	4 284 €	6 682 CHF
Aides individuelles Abidjan	258 000 F	394 €	614 CHF
Frais de transfert	78 000 F	145 €	186 CHF
<b>Totaux</b>	<b>6 541 000 F</b>	<b>10 000 €</b>	<b>15 556 CHF</b>

## Budget estimatif pour la restauration

de l'Union des Eglises Evangéliques, Services et Œuvres de Côte d'Ivoire (UEESO-CI)  
Année 2004

Estimation transmise par le Comité de l'Union et sujette à des réévaluations ultérieures en fonction des besoins.

Le budget détaillé est communicable sur demande.

La rédaction.

**3 650 000 €      5 710 000 CHF      2 380 298 000 CFA**

Aide aux familles sinistrées (9000 personnes)	3 000 000 € 4 700 000 CHF
Reconstruction des temples détruits	300 000 € 470 000 CHF
Aide aux pasteurs	350 000 € 540 000 CHF

## PAROLES DE COMITÉS

### Projets à soutenir

**N**ous recommandons à vos prières **M. Benjamin Oulai** qui, dès la rentrée prochaine, compte entreprendre une formation à la Faculté de Théologie Evangélique d'Abidjan (FATEAC) en vue de servir le Seigneur au sein de l'UEESO-CI. Les frais d'études annuels s'élèvent à 2 300 euros (3 600 CHF).

L'engagement en faveur de **nos frères et sœurs déplacés** et victimes des suites de la guerre est toujours d'actualité. Le budget prévisionnel présenté par l'UEESO

montre l'ampleur du travail qui doit être poursuivi pour assurer le retour des déplacés chez eux et la reprise des activités régulières de l'Eglise à l'ouest et au nord du pays.

**M. Gueu Siméon** et son épouse remercient chacun pour l'aide apportée pendant le temps d'études à la FATEAC. Notre frère doit encore rédiger son mémoire de maîtrise en théologie, mais il a déjà été nommé par le comité de l'Union, Directeur des études de l'Institut Biblique de Man, actuellement transféré à Sassandra.

A la suite du congrès Mission 2004 à Bad Salzuflen, en Allemagne, la Mission Biblique participe au rassemblement missionnaire destiné aux jeunes de la région parisienne sur le thème « **Acteur dans un monde qui bouge** », qui se tiendra le samedi 3 avril 2004, de 15H00 à 22h00, au 44, rue de la Roquette, Paris 11<sup>e</sup> (Métro Bastille).

Pour tout renseignement :  
<http://www.temanet.org/temoin>

# MISSION KLAA (Région de Touba)

Nous présentons des extraits du rapport du pasteur-missionnaire Poussi Manga Abel, envoyé par les régions de Danané et Man-Nord pour l'évangélisation et l'implantation d'Eglises en pays Klaa.

Le Mission Biblique recommande tout particulièrement ce projet à ses amis en Europe.

## Mission Klaa : un travail missionnaire autochtone, un projet, parmi d'autres, à soutenir.

Le pays Klaa, à la frontière guinéenne au sud-ouest de Touba, rassemble une quinzaine de villages desservis par des pistes accessibles uniquement, en saison des pluies, aux vélos ou aux mobylettes. La région Klaa, entourée par un Islam mêlé d'animisme, compte de fervents féticheurs. L'éducation y est sous-développée (3 écoles pour 15 villages), les filles très peu scolarisées et mariées très jeunes. Méningite, choléra et coqueluche y sévissent et la pauvreté augmente la mortalité.

Aucune trace de l'Evangile n'y est visible, ce qui a décidé les chrétiens des Eglises locales de Man et de Danané, pourtant perturbées par le conflit ivoirien, de lancer ce projet missionnaire appelé « Mission Klaa » pour l'annonce de l'Evangile et l'implantation d'Eglises dans cette région.

Pour le mener à bien, ces Eglises ont :

- consacré l'un des leurs à ce ministère missionnaire à plein temps ;
- conçu un projet sur 10 ans comprenant un plan d'approche des populations, l'évangélisation et l'encadrement des enfants, des jeunes et des couples, et la formation des chrétiens ;
- prévu d'accompagner l'annonce de l'Evangile par le développement social de la région avec distribution de semences aux plus pauvres, conférences sur la santé, l'éducation des filles, l'agriculture et la gestion familiale.

Pensons à ce projet et soutenons-le par nos prières et nos dons.

**L'Eternel a de la bonté pour ceux qui espèrent en lui, pour l'âme qui le cherche. Il est bon d'attendre en silence le secours de l'Eternel.**

(Lm Jr 3.25-26)

C'est sur cette parole de notre Dieu que je commence ce deuxième rapport d'activités. Si la Mission subsiste encore, c'est grâce au secours de l'Eternel. Ma famille et moi sommes arrivés à Ouaninou, région du Bafing, le 12 septembre 2002 pour l'exécution du Projet d'implantation d'Eglise parmi les Klaa. Mais la crise ivoirienne a commencé une semaine après notre arrivée et nos activités ont été interrompues<sup>1</sup> pendant une période de six mois. Mais elles ont repris en août 2003.

## Etat du terrain en mon absence

Le culte n'a pu continuer longtemps en raison du déplacement des personnes chargées de la prédication après mon départ. La sœur Silué Nkolo a continué l'école du dimanche jusqu'à son départ pour Touba où elle apprend la couture. Elle a déposé une somme de 1110 CFA

(1,70 € - 2,56 CHF) qui constitue les offrandes des enfants. La trésorerie de l'Eglise s'élève à 6 430 CFA (412 € 658 CHF). Seules deux familles de l'Eglise sont restées sur place. Le Seigneur a gardé la maison intacte.

## Bilan de deux mois d'activités

Il faut bel et bien reprendre le culte, mais avec qui ?

Le dimanche est jour du marché à Ouaninou, ce qui rend difficile le rassemblement. Tous ont abandonné le culte au profit du marché. Je recommande les visites, les contacts individuels... Nous avons maintenant une moyenne de dix à quatorze personnes au culte.

Notre programme est le suivant :

- Dimanche de 7h30 à 8h40 : culte.
- Mardi de 18h30 à 19h30 : réunion de femmes.
- Vendredi 19h à 20h30 : lecture biblique et répétition de chants chrétiens.
- Samedi 17h : culte des enfants.

Des moments de jeûne et prière de la communauté ont soutenu nos actions.

Il est difficile d'aller dans les villages à cause du mauvais état des routes. J'ai envoyé 25 kg de sel à Santa<sup>2</sup> pour signifier mon retour. Ce sel est destiné aux épouses des personnes contactées et aux épouses des responsables du village. J'ai aussi envoyé un gros morceau de savon de lessive à l'épouse du chef de village.

Toutes ces actions sont destinées à préparer les prochaines visites à Santa et aux environs.

De son côté, mon épouse essaie de motiver quelques femmes et de susciter en elles de l'intérêt pour la Parole de Dieu. Pour réussir sa mission, elle organise des « réunions tournantes » dans les foyers. Elle a aussi repris l'école du dimanche.

## L'intérêt pour la Mission

Les disciples d'Emmaüs de Sanguiné ont organisé un camp de jeunes du 31 août au 7 septembre dernier à Bolé. Ce fut une réussite totale ! 211 jeunes étaient présents à ce rendez-vous spirituel qui avait pour thème central : la Mission constitue-t-elle le onzième commandement ? J'étais l'orateur principal. Plusieurs jeunes se sont repentis de leurs péchés et ont renouvelé leur engagement envers Dieu. 22 personnes, dont deux jeunes filles, ont décidé de partir en Mission dès que possible, 40 se sont engagées à prier pour la Mission et 20 à la soutenir par des dons dans les limites de leurs moyens. Prions afin que Dieu continue son œuvre dans le secteur de Sanguiné.

L'Assemblée Régionale de Man, réunie le 4 septembre 2003 à la chapelle de Libreville, avait

mis à l'ordre du jour la candidature à la Mission de M. DROH Simon Pierre, de l'Eglise de Gouimpeu... Demandons à Dieu de soutenir ce frère dans son projet missionnaire.

## Besoins actuels

Le besoin d'un moyen de locomotion efficace s'impose pour faciliter les déplacements dans les villages. La rareté des véhicules et l'enclavement des villages Klaa font d'un deux roues une priorité absolue.

Nous avons aussi besoin d'un minimum de moyens pour nous faire vacciner contre les maladies liées à la saison sèche.

Un compteur SODECI<sup>3</sup> est aussi une nécessité, vu la rareté de l'eau.

En outre, nous avons besoin d'un petit congélateur à cause des fortes chaleurs en saison sèche.

## Sujets de prière

- Prions pour le rétablissement de la paix en Côte d'Ivoire.
- Prions pour des conversions sincères parmi les Klaa.
- Prions pour que Dieu fasse grandir l'intérêt pour la Mission dans les Eglises en Côte d'Ivoire.
- Prions pour la scolarisation de nos enfants que la situation rend difficile.
- Prions pour que la Mission continue en dépit des obstacles.

## Conclusion

Mon épouse et moi sommes reconnaissants à Dieu pour sa fidélité à ses promesses et son amour pour ses enfants. Notre joie est grande de continuer cette noble tâche, violemment attaquée par notre ennemi, le diable. Je bénis le Seigneur de ce que le projet continue contre vents et marées. Nous croyons que Dieu veut sauver les Klaa, malgré leur enclavement géographique et spirituel. Le diable peut retarder le plan de Dieu mais il ne peut pas l'annuler. Nous sommes les pieds et les bras du Seigneur Jésus dans ce monde. Mobilisons-nous pour le triomphe de l'Evangile parmi les peuples non-atteints et particulièrement parmi les Klaa.

Fait à Ouaninou, le 1<sup>er</sup> octobre 2003  
 POUSSI MANGA Abel  
 Pasteur Missionnaire

<sup>1</sup> Si les activités ont été interrompues à Ouaninou, notre frère a continué le travail dans son village d'origine, près de la frontière guinéenne, à 65 km de Danané. Là, le Seigneur a fait de grandes choses au sein de l'Eglise. Il a aussi donné à la famille une petite fille !

<sup>2</sup> Village avoisinant.

<sup>3</sup> Société de distribution d'eau et d'électricité ivoirienne. Le réabonnement coûte 28 835 CFA (44 €, 69 CHF).

## Mission 2004



**N**ous avons eu la grande joie et le privilège de représenter la Mission Biblique avec Frieda Wahl et Daniel Salzman au congrès Mission 2004 qui s'est tenu en Allemagne, à Salzuflen, du 28 décembre 2003 au 2 Janvier 2004.

En 1999, nous avons participé au congrès missionnaire Tema où nous avons déjà beaucoup reçu par l'enseignement dispensé et la communion fraternelle vécue. C'est là notam-

ment que Dieu nous avait confirmé sa volonté de nous voir nous engager au sein de la Mission Biblique. Nous avons alors tant reçu que nous avons demandé à Dieu de nous permettre d'y participer à nouveau, non plus seulement pour recevoir mais aussi pour donner. Dieu nous a entendus et nous a répondu !

Nous pouvons dire que nous avons été bénis davantage encore cette fois-ci. En plus des conférences nous invitant à toujours revoir nos priorités et nos projets à la lumière de l'Écriture, en plus des moments de prière pour les populations réfugiées à travers le monde, nous avons été particulièrement sensibles à la possibilité de partager avec plus de 5 000 jeunes venus de toute l'Europe – et même d'ailleurs – nos expériences et tout ce que Dieu nous a révélé de lui durant notre temps de service en Côte d'Ivoire, à Daloa. Tenir le stand de la Mission Biblique nous a permis d'avoir de bons échanges avec tous ceux qui, jeunes et moins jeunes, se sentaient poussés par Dieu à le servir au près comme au loin, sur du court, du moyen ou du long terme et qui désiraient répondre à cet appel. Nous avons présenté les différentes possibilités de service en Côte d'Ivoire et en Haïti à l'aide de panneaux illus-



## Haïti



La situation d'insécurité perdue en Haïti et rend, pour chacun, le quotidien très difficile. L'atmosphère d'extrême tension des commémorations du bicentenaire de l'Indépendance l'a rappelé.

Prions pour nos frères et sœurs qui ont le courage de rester sur l'île : que le Seigneur puisse se servir d'eux, sel de la terre et lumière du monde, pour répandre autour d'eux des paroles d'espérance, de paix et de vie!

trés, de dépliants, de revues, de photos... et les arachides ainsi que les parties d'awalé proposées sur le stand nous ont valu un franc succès auprès des jeunes ! Nous espérons que ces contacts porteront leurs fruits. Ces moments passés avec Frieda et Daniel nous ont également permis de mieux nous connaître, ce qui est aussi une bénédiction.

Tout au long de ce congrès, Dieu nous a parlé. Nous lui rendons gloire pour ces moments bénis.

Linda et Bemba Ganga

JAB  
2738 COURT  
PP/JOURNAL  
CH-2738 COURT

## MISSION BIBLIQUE

### Siège social et secrétariat :

41, rue Th. Honoré F-94130 NOGENT-SUR-MARNE  
Tel : 01.48.73.77.16  
Fax : 01.48.77.62.46

### Président en Suisse :

Daniel Salzmann : Rue Neuve, 50, CH 2740 MOUTIER  
Tel/Fax : 032.493.69.75  
E-mail : danisal@vtx.ch

Site internet de la Mission Biblique : <http://members.aol.com/missbibliq/>  
Courrier électronique : [MissBibliq@aol.com](mailto:MissBibliq@aol.com)

Dons et abonnements peuvent être versés à :  
En France : Mission Biblique CCP Paris 17376-84-T  
En Suisse : Mission Biblique CCP Genève 10-13222-7

## L'APPEL CÔTE D'IVOIRE HAÏTI

Equipe de rédaction :  
A. Blocher, Y. Blocher,  
R. Égli, J-C et D. Raynaud,  
J. Richard, A. Ruolt

Administration de l'Appel :  
Indiquez vos changements  
d'adresses au secrétariat  
en France ou au président  
en Suisse

Abonnement :  
Europe : 10 €, Suisse : 12 CHF

Expédition de l'Appel :  
Daniel Salzmann, CH 2738 COURT

Maquette :  
IOTA Création

Impression :  
Juillerat et Chervet SA,  
CH 2735 Bévillard